

qui devait devenir le Cardinal Bégin. Après cinq années d'étude au Petit Séminaire de Québec, il donna des preuves si manifestes de ses talents que tous, excepté lui-même, présageaient le brillant avenir qui allait s'ouvrir devant lui. L'ensemble de ses qualités et l'éclat de ses succès le firent désigner pour être envoyé, en Mai 1863, au collège de la Propagande à Rome. Il resta toujours à la hauteur des grandes espérances qu'on avait fondées sur lui. Dans la capitale du monde catholique, il fit pendant cinq ans des études très complètes. Entre temps il parcourut la plus grande partie de l'Europe, en vue d'étudier la langue et les législations de tous les pays. Et ainsi il sera prêt à affronter toutes les luttes, et à travailler à la défense de l'Eglise et au bien de la société. Sa lucide intelligence et son âme, grande et humble à la fois, sont illuminées de toutes les clartés qu'apportent la science et la vertu.

Il fut ordonné prêtre, le 10 Juin 1865, par le cardinal Patrizi, dans la Basilique de Saint-Jean de Latran, l'Eglise-Mère des églises du monde entier. Rentré au Canada, le 27 Juillet 1868, l'abbé Bégin se montra, dès les premières années de son sacerdoce, l'ami fidèle de l'humble ouvrier, et l'éducateur éclairé et infatigable de la jeunesse. Aussi mena-t-il de front, jusqu'en 1884, l'enseignement de la Théologie et de l'histoire ecclésiastique à l'Université Laval et occupa successivement les charges de Préfet des études, de Directeur et de Supérieur du Séminaire de Québec. Il se montre aussi ardent défenseur de la cause religieuse et publie des travaux remarquables sur la primauté et l'infailibilité du Souverain Pontife, la Sainte Ecriture et la règle de la Foi, le culte catholique et la chronologie de l'histoire. Ces ouvrages, qui lui valurent les éloges des autorités les plus compétentes, étaient une preuve non équivoque de son attachement à l'Eglise, et de sa profonde érudition. Il était donc tout désigné pour